

ISÈRE | Le festival animera tout le département du samedi 14 mars au vendredi 3 avril

L'exil se raconte en musique avec Détours de Babel

Jeudi soir, les organisateurs du festival Détours de Babel ont présenté la 5^e édition de l'événement, qui aura lieu du samedi 14 mars au vendredi 3 avril. Au menu, 80 rendez-vous musicaux dans 35 lieux du département, dont 14 communes hors de l'agglomération grenobloise, 200 musiciens, ainsi que 17 créations originales commandées par le Centre international des musiques nomades (CIMN).

Une exposition participative et des musiques métissées

La manifestation maintient une programmation étoffée autour du thème "Musiques de l'exil".

Parmi les temps forts, l'exposition participative "Figures de l'exil", avec 200 silhouettes abritant chacune les témoignages audio d'exilés de tout âge et de toute origine. Une œuvre collective qui, après avoir spontanément démarré à Voiron en janvier 2014, sera exposée au Musée dauphinois, à Grenoble, pendant le festival.

Et la musique n'est pas en reste pour célébrer cette thématique. Musique métissée tout d'abord, avec l'invité d'honneur de l'édition 2015 : le violoniste Jasser Haj Youssef, mêlant musique baroque et sonorités orientales (lire ci-dessous).

Métissé également, l'univers musical de Marcel Khalifé, ambassadeur de la paix

à l'Unesco, qui sera accompagné au piano et aux percussions par ses deux fils Rami et Bachar (à la Source, à Fontaine, le 25 mars).

Abd Al Malik à Saint-Marcellin et Goran Bregovic à Grenoble

À noter aussi la participation de Sergio Zamparo, des Barbarins Fourchus et du collectif Dyade au "Grand bal des exilés" (le 21 mars à la Source de Fontaine). Une musique transe, dansante, qui célèbre l'ouverture au monde, aspect positif de l'exil.

En tête d'affiche de l'événement, Abd Al Malik sera au Diapason, à Saint-Marcellin, le 28 mars, pour sa "Rencontre avec Albert Camus". Et c'est Goran Bregovic qui clôturera le festival à La Belle Électrique, à Grenoble, le 3 avril. Une grande messe gypsy.

Au-delà des grands rendez-vous, Détours de Babel maintient ses concerts de proximité : "Brunch musical" au Musée dauphinois les dimanches 22 et 29 mars, ou "Comment découvrir des sonorités inédites avec vue plongeante sur Grenoble". Ainsi que d'autres concerts au cœur des quartiers, dans les bibliothèques, des hôpitaux, ou des entrées d'immeuble.

Christophe CADET

Tout le programme du festival est à consulter sur : www.detoursdebabel.fr



Abd Al Malik, ainsi que Marcel Khalifé et ses fils Rami et Bachar sont à l'affiche du festival 2015. Photos DR

« Cette question contemporaine de l'exil a ses conséquences sur le métissage musical »

Benoît Thiebergien, le directeur du festival, présente l'édition 2015.

→ Pourquoi ce thème de l'exil ?

« En 2014, nous honorions le rapport entre l'homme et la terre. Notre terre n'est pas habitée que par des autochtones, mais aussi par des flux migratoires. Cette question contemporaine a ses conséquences sur le métissage musical. Les musiciens, eux-mêmes, sont

des figures de cet exil. »

→ Comment les artistes s'emparent-ils du sujet ?

« Il y a deux dimensions dans ce festival. Des artistes qui, dans le cadre des 17 créations originales du CIMN, travaillent librement sur le sujet. Puis il y a ceux qui, par leur musique, leur propre histoire, suffisent à illustrer cette thématique. »

→ En 2014, 20 % de votre budget, alloué par la mairie

de Grenoble, a été amputé. Comment vous adaptez-vous ?

« Cette baisse nous a mis en situation déficitaire pour 2014 et 2015. Nous avons néanmoins trouvé des solutions pour rééquilibrer. Depuis toujours, il existe un malentendu entre l'image élitiste que la Ville a de ce festival et le travail de proximité que nous faisons avec les associations locales. »

Recueilli par C.C.

Le violoniste Jasser Haj Youssef, invité d'honneur de l'édition 2015



Jasser Haj Youssef, véritable explorateur musical, à la croisée entre jazz, musiques baroque et orientale. Photo DR

Cette année, le festival Détours de Babel a choisi comme invité d'honneur Jasser Haj Youssef, véritable explorateur musical, à la croisée entre jazz, musiques baroque et orientale.

Tout a commencé classiquement pour ce musicien tunisien. Un parcours en conservatoire qui lui donna le rang de professeur de musique.

C'est sa rencontre avec la viole d'amour, instrument typique du baroque du XVII^e siècle, qui va octroyer à cet artiste une dimension internationale. Un instrument, entre violon et violoncelle, sur lequel il provoque la rencontre entre volutes de l'Orient, mélodies de Bach et groove du jazz traditionnel.

Par ce répertoire, la scène internationale - Barbara Hendrix, Didier Lockwood, ou encore Youssou N'Dour - intégrera le jeune virtuose.

Côté classique, il dirigera l'Orchestre national de Paris, ainsi que l'Orchestre des jeunes de la Méditerranée.

Plusieurs rendez-vous pour découvrir l'artiste et ses compositions

La dimension de Jasser Haj Youssef est également pédagogique.

Ses investigations, entre jazz et musiques traditionnelles, sont désormais étudées au baccalauréat musical.

Dans le cadre des Détours de Babel, il a écrit une œuvre destinée au Chœur académique ly-

céen, composé des élèves du baccalauréat musique des établissements de l'agglomération.

Ce sera le 1^{er} avril, à 20 h 30, à la salle Olivier-Messiaen, à Grenoble.

On pourra découvrir Jasser Haj Youssef sous d'autres versions et facettes tout au long du festival.

Le 19 mars, à 20 h, à l'Odyssée d'Eybens, avec les Musiciens du Louvre Grenoble. Dans un mode plus intimiste, il se produira lors du "Brunch musical", au Musée dauphinois, le 22 mars, puis le 2 avril, à 18 h 30, à la Maison de l'international, dans le cadre des "Salons de musique", nouveau rendez-vous créé par les Détours de Babel.

C.C.